



Session du
25 novembre 2019

Panorama de la conjoncture agricole

2019

en Occitanie

Sommaire

Préambule	2
Production céréalière et oléagineux	3
Production viticole.....	7
Production de fruits et légumes	9
Production de lait	11
Production d'agneaux.....	14
Production bovine	15
Production de volailles et palmipèdes	17
Production porcine	18
Synthèse	19

1. Préambule

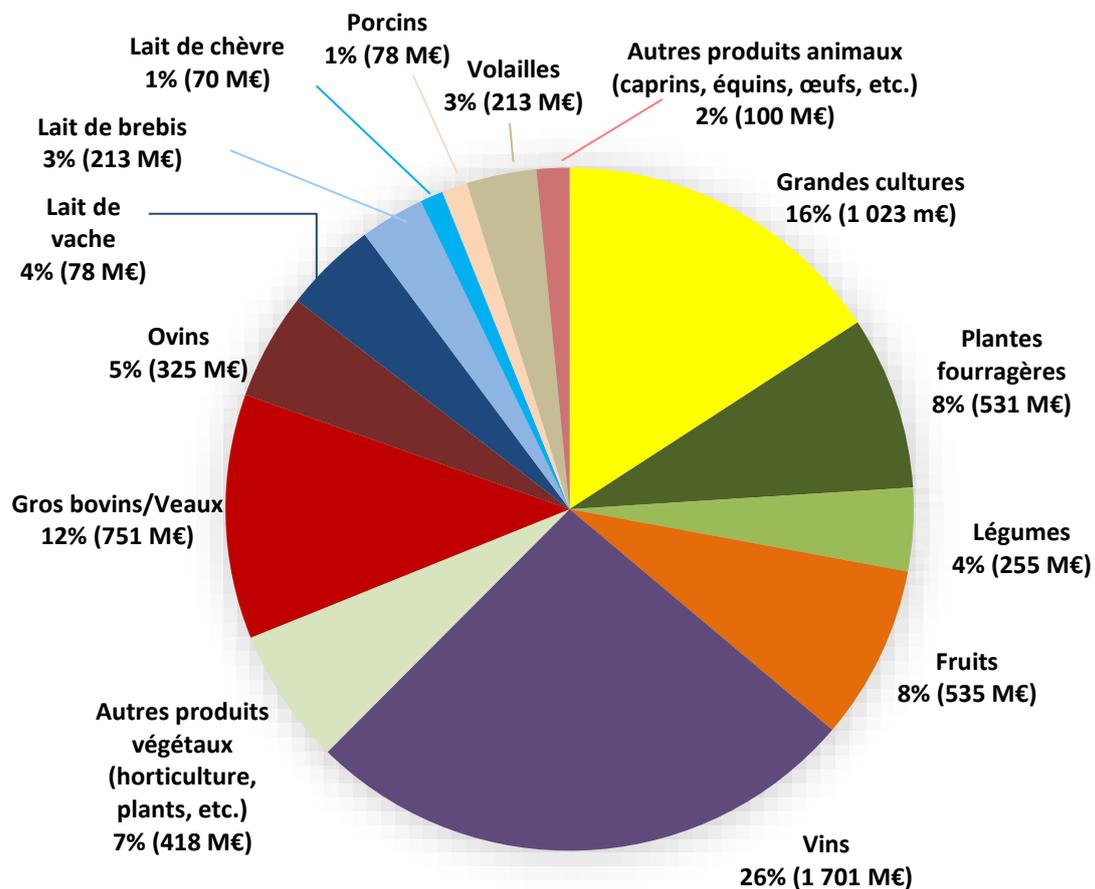
La production agricole en Occitanie est de 6,5 milliards d'€ en moyenne sur les 5 dernières années :

- élevage : 2,5 milliards d'€ (y compris fourrage)
- vins : 1,7 milliard d'€,
- grandes cultures : 1 milliard d'€,
- fruits, légumes, horticulture: 1,2 milliard d'€.

La publication propose un tour d'horizon des productions phares de la région Occitanie afin de situer le millésime 2019 par rapport à la moyenne quinquennale, en analysant et estimant les volumes récoltés et les prix à la production pour la campagne 2019.

Cette étude estime la hausse ou la perte de chiffre d'affaires « Occitanie » en 2019 par rapport à une moyenne des 5 années précédentes. Elle a été réalisée à partir de données statistiques (SAA, Comptes de l'Agriculture, Agreste) et d'entretiens avec des experts (conseillers du réseau des Chambres d'Agriculture et du GIE Elevage).

Répartition du chiffre d'affaires agricole selon les productions
(moyenne 2014-2018)



2. Production céréalière et oléagineux

2.1 Le blé tendre

Prévision 2019 / moyenne quinquennale

- Volume : 6,5 T/ha ; + 15% ↑
- Conjoncture : 164€/T ; - 1€/T ; - 1% ↓

↑ Evolution Chiffre d'affaires
+ 40 M€*

* soit +16% par rapport à la moyenne quinquennale



La campagne 2018/2019 se caractérise par une augmentation des surfaces. Celles-ci frôlent leur niveau de 2015 grâce notamment à un engouement pour les blés tendres et tout particulièrement les blés améliorants, les organismes économiques gersois étant bien placés en termes de marchés. Cet accroissement résulte également de la forte diminution de l'emblavement en blé dur, victime d'une conjoncture très défavorable ces dernières années (prix et conditions de production).

Les rendements sont élevés. Après un début de saison sec et chaud favorable à la floraison, le mois de juin a réuni des conditions propices au remplissage des grains et à la qualité. Ces

bons résultats cachent toutefois une situation hétérogène : si les rendements sont globalement élevés dans la partie Ouest de la région, ce n'est pas le cas en zone méditerranéenne.

Le volume régional progresse de 17% par rapport à la moyenne quinquennale Il permet de compenser les prix en forte baisse par rapport à la campagne 2018. Le marché mondial est en effet sous pression avec l'augmentation importante des disponibilités des pays de la mer Noire. On constate un écart de - 30€/T entre les années 2019 et 2018 pour les mois des juillet, août et septembre.

L'évolution du chiffre d'affaires, estimé en hausse de 16% par rapport à la moyenne des 5 dernières années, est donc liée à un effet volume. La situation reste difficile pour les exploitations qui de surcroît font face à une baisse des aides de la PAC.

2.2 Le blé dur

Prévision 2019 / moyenne quinquennale

- Volume : 5,4 T/ha ; +17% ↑
 - Ouest Occitanie : 5,6 T/ha
 - Est Occitanie : 3,5 T/ha
- Conjoncture : 240€/T ; - 4€/T ; soit - 2% ↓

↓ Evolution Chiffre d'affaires
- 32 M€*

* soit -21 % par rapport à la moyenne quinquennale



Pour la première fois, la région Occitanie passe sous la barre des 100 000 ha emblavés en blé dur. Cette diminution exceptionnelle des surfaces (-31% par rapport à la moyenne quinquennale) est liée à la persistance d'une conjoncture défavorable sur plusieurs campagnes. La baisse est très marquée dans les départements de la Haute-Garonne, du Gers, de l'Aude, du Tarn et du Gard.

Malgré tout, les conditions météorologiques ont été favorables à la qualité et les rendements sont bons : +17% par rapport à la moyenne quinquennale. La conjonction de ces 2 facteurs entraîne un maintien des volumes au niveau de ceux de 2018, année basse.

Côté conjoncture, les cours remontent en ce début de saison avec +20 €/T par rapport à la moyenne de la campagne 2018/2019. La tendance est toujours haussière, conséquence des mauvaises conditions de collecte au Canada. La bonne qualité des blés durs en Occitanie devrait leur permettre de bien se placer à l'export, notamment vers l'Italie.

2.3 Le maïs

Prévision 2019 / moyenne quinquennale

- Volume : - 0,95 T/ha ↓
- Conjoncture : 162€/T soit +8€/T ; + 5% ↑

Evolution Chiffre d'affaires

- 5 M€ *

* soit -2 % par rapport à la moyenne quinquennale



Les surfaces en maïs, en diminution depuis 2015, augmentent de nouveau avec 13 000 ha supplémentaires emblavés par rapport à la campagne précédente. Ceci résulte d'un engouement pour le maïs en sec, ce dernier ayant permis d'assurer des marges intéressantes ces 2 dernières années grâce à des conditions météorologiques favorables. La récolte 2019 marque une rupture : les rendements de la catégorie non irriguée ont été fortement affectés par les effets de la sécheresse estivale ainsi que par les fortes chaleurs.

La stabilité du chiffre d'affaires régional estimé cache de fortes disparités entre les secteurs géographiques mais

surtout entre les maïs en sec ou irrigués pour lesquels on peut observer un différentiel de rendement allant jusqu'à 70/80 qx/ha.

Faisant suite à une période de dynamisme important des flux commerciaux, les cours qui s'étaient améliorés lors de la campagne dernière, repartent à la baisse (pour le mois de septembre - 13 €/T par rapport à 2018).

2.4 Le tournesol

Prévision 2019 / moyenne quinquennale

- Volume : 2 T/ha ↓
- Conjoncture : 324€/T ; - 20€/T ; - 6% ↓

Evolution Chiffre d'affaires

- 47 M€ *

* soit -30 % par rapport à la moyenne quinquennale



L'érosion des surfaces se poursuit avec une baisse de 17% par rapport à la moyenne quinquennale. En début de saison, les levées des tournesols ont été lentes en raison de la fraîcheur des températures. Elles ont subi de plus d'importants dégâts d'oiseaux et de taupins. Les conditions sèches de l'année expliquent la faiblesse des rendements, 10% inférieur au rendement de référence. Ceci entraîne une baisse de 25% de la production en volume.

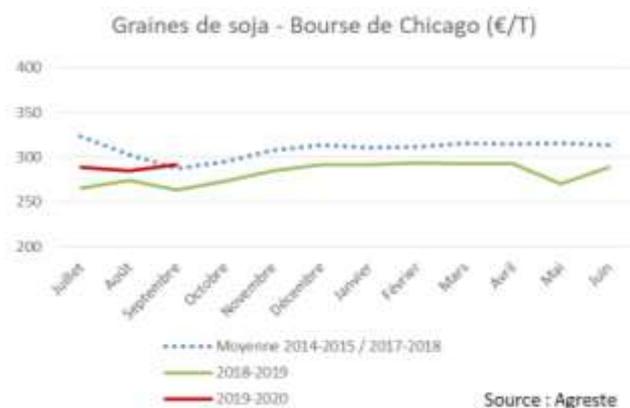
La saison démarre avec des prix orientés à la baisse : - 22€/T par rapport à la moyenne quinquennale. A noter le fort différentiel de prix entre le tournesol oléique et linoléique : + 70€/T pour le premier.

Cette situation défavorable induit une évolution du chiffre d'affaires estimé à la baisse de 30% par rapport à la moyenne quinquennale.

2.5 Le soja :

Prévision 2019 / moyenne quinquennale

- Volume : Hausse de la sole et baisse du rendement à 2,4 T/ha ↑
- Conjoncture : 289€/T ; - 7% ↓



des besoins en alimentation animale mais aussi humaine. Cette filière est très présente dans le bassin de production ex Midi-Pyrénées avec 56 000 hectares, soit un tiers des surfaces françaises.

Evolution Chiffre d'affaires

+ 1 M€ *

* soit + 3 % par rapport à la moyenne quinquennale

En augmentation constante depuis 2015, les surfaces de soja permettent de maintenir un chiffre d'affaires stable malgré des rendements en diminution, surtout en sec.

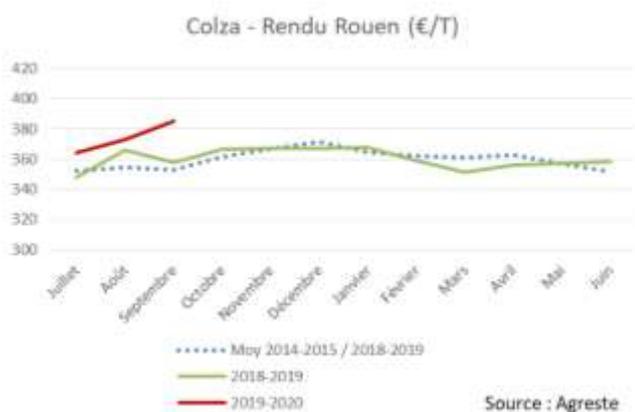
Le marché est perturbé par la guerre commerciale sino-américaine : les cours stagnent à un niveau très faible depuis un an maintenant, conséquence d'un ralentissement des importations de la Chine, principal importateur de soja à l'échelle mondiale.

En revanche, le contexte de prix est favorable à la filière soja non OGM, source de valeur ajoutée, bien structurée autour

2.6 Le colza

Prévision 2019 / moyenne quinquennale

- Volume : 2,9 T/ha ; +5% ↑
- Conjoncture : 376€/T ; +18€/T ; soit +5% ↑



Evolution Chiffre d'affaires

- 9 M€*

* soit -19 % par rapport à la moyenne quinquennale

Ces dernières années, la raréfaction des pluies de septembre engendre des difficultés techniques pour l'implantation et la protection du colza contre les nuisibles. Ceci entraîne un repli très important de la surface cultivée avec une baisse de 27% par rapport à la moyenne quinquennale. Malgré un rendement dans la moyenne et des cours tout à fait satisfaisants en 2019, le chiffre d'affaires régional estimé s'inscrit donc à la baisse.

2.7 Conjoncture bio

La sole de grandes cultures bio est en très forte augmentation depuis 2014. La région Occitanie se place aujourd'hui au premier rang des régions productrices avec 127 000 ha. Cela représente un quart de la sole nationale de grandes cultures cultivées en AB. Les nouveaux engagements devraient croître à un rythme soutenu pour la campagne 2019/2020 avec une augmentation de surfaces certifiées attendue de 20%. Ce sont les surfaces de soja (+50% /2018), de pois protéagineux (+34% /2018), de blé tendre (+14% /2018) et de tournesol (+ 10% /2018) qui ont le plus augmenté, portées par les principaux départements producteurs que sont le Gers et la Haute-Garonne.

La campagne se caractérise par de bons résultats notamment sur les céréales à paille, après une année 2018 catastrophique. La collecte régionale 2018 toutes cultures confondues s'établissait à 94 000 tonnes, alors que les estimations en septembre 2019 avoisinent les 150 000 tonnes. Occitanie représente 20% de la collecte bio nationale.

Dans un marché caractérisé par une forte croissance (+22% d'utilisations par les FAB et +14% d'utilisations par les meuniers par rapport à 2018), les enjeux d'adaptation de l'offre à la demande, notamment en termes de qualité, restent majeurs pour sécuriser les débouchés régionaux et assurer le maintien d'une plus-value avec des prix rémunérateurs. Après presque une décennie de valorisation pour pallier au déficit d'offre, le marché du C2 (cultures en 2^e année de conversion) se referme, les volumes bio étant devenus suffisants.

3. Production viticole

Prévision 2019 / moyenne quinquennale

- Volume : - 7 % ↓
- Conjoncture : moyenne de 91 €/hl ↑

Evolution Chiffre d'affaires

- 44 M€ *

*soit -3% par rapport à la moyenne quinquennale

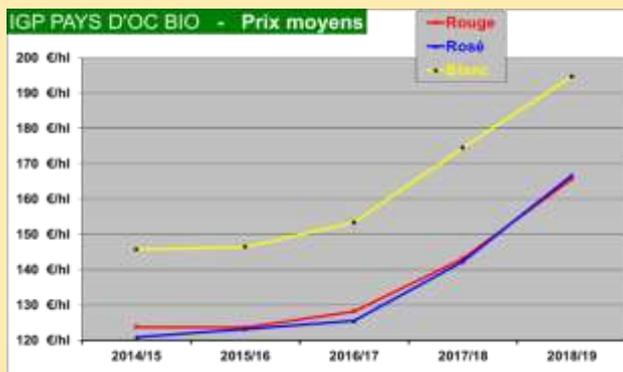
Deux années seulement après le millésime 2017 exceptionnellement bas, la région Occitanie connaît à nouveau en 2019 une récolte nettement inférieure à la moyenne quinquennale avec une estimation de production à 14 millions d'hectolitres.

Les conditions météorologiques ont été singulières : le printemps frais s'est avéré limitant pour le bon déroulement de la floraison. La pluviométrie limitée et les épisodes caniculaires ont perduré jusqu'à la récolte, affectant les rendements et pénalisant le grossissement des baies. La partie méditerranéenne a été la plus lourdement touchée par des phénomènes exceptionnels avec des températures maximales record en juillet qui ont occasionné des brûlures sur les grappes et la végétation. Des incendies ont également détruit une partie des récoltes et des parcelles de vignes. Dans le bassin Sud-Ouest, le département du Lot a vu sa récolte réduite de moitié en raison d'un épisode de gel le 5 mai 2019. Seule la partie Ouest de l'Aude maintient ses rendements par rapport à la moyenne quinquennale grâce à une succession d'épisodes orageux survenus pendant l'été.

Si les quantités sont moindres, la qualité est bien au rendez-vous pour le millésime 2019, qui conjugue l'absence de pression sanitaire avec une maturité optimale liée à des pluies tardives qui ont permis de débloquer la maturation.

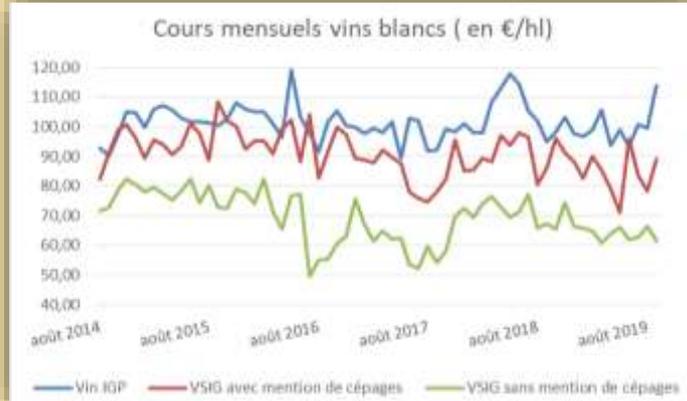
Du côté des marchés vrac, les efforts de maintien du potentiel viticole et d'adaptation au marché réalisés par la filière portent leurs fruits : le dynamisme est de retour après une année marquée par la faiblesse de l'activité. Pour l'ensemble des vins IGP, les cours moyens de ce début de campagne atteignent 96,5 €/hl, supérieurs à ceux de la campagne précédente de 6,5%, alors que ceux des Vins sans IG accusent une baisse de 1,2% par rapport à cette même période et s'affichent à 71,6 €/hl.

FOCUS IGP OC



A la suite de plusieurs campagnes de déstockage liées à des petites récoltes, la situation s'est redressée et le stock minimum permettant d'assurer la continuité de fourniture des marchés est reconstitué.

En 2018, les prix restent stables et accusent une très légère baisse en blancs et rosés de 1,3 à 3 €/hl. Sur le marché du Bio, l'offre est toujours inférieure à la demande avec seulement



Source : FranceAgriMer

140 000 hl produits en 2018-2019. La progression des prix se confirme en 2018 avec +24 €/hl en moyenne.

Les transactions de vins AOP sont en net recul en ce début de campagne par rapport à la même période l'année dernière (-64% en volume). Toutefois la situation du marché reste globalement saine grâce à un niveau de disponibilités bas lié à la baisse de la récolte et un marché des vins rosés toujours soutenu.

La faiblesse des volumes régionaux induit un retrait du chiffre d'affaires régional, en recul de 3% par rapport à la moyenne quinquennale et ce, malgré le maintien des cours.

A l'export, les vins d'Occitanie gagnent 3% en valeur entre 2018 et 2019. Les marchés, notamment des AOP sont tirés vers le haut par les Etats-Unis sauf pour le bassin Sud-Ouest où la contraction du marché chinois engendre une diminution.

FOCUS : Les menaces pointées par les acteurs de la filière

Le Brexit,

L'incertitude peut aussi avoir des conséquences positives : le dynamisme des expéditions, a été dopé en début d'année par le stockage des importateurs anglais anticipant les conséquences d'un changement des règles du jeu (+20% en valeur pour les IGP Oc entre janvier et mars 2019). Toutefois ce dynamisme pourrait n'être que temporaire. Repoussé au 31 janvier 2020, le Brexit plonge les entreprises dans l'incertitude sur les règles qui régiront le commerce bilatéral entre les 2 pays. Un retrait sans accord risquerait d'entraîner des blocages douaniers et autres surcharges administratives. Les risques de dépréciation de la Livre Sterling pourraient pousser les prix des contrats à la hausse, diminuant leur attractivité. La Grande-Bretagne, deuxième importateur de vins au niveau mondial, devrait rester un débouché majeur pour les exportateurs de vins d'Occitanie qui peinent à s'adapter dans cette situation incertaine.

Une taxe de 25% pour l'accès au marché nord-américain

Résultat d'une vieille querelle entre Bruxelles et Washington, les vins importés aux Etats-Unis sont frappés par des droits de douane supplémentaires : + 25% depuis le 18 octobre dernier. Ce sont les vins d'entrée et de moyenne gamme qui vont en pâtir car ils sont assez faciles à substituer. Pour rivaliser, les producteurs et exportateurs français vont donc devoir baisser leurs marges. Cette situation est très préoccupante pour les vins Sud de France pour lesquels le marché Nord-américain est un « Eldorado » : les AOP de la région ont en effet enregistré une hausse de 30 % en valeur et une augmentation de 20 % en volume entre 2016 et 2017, ce qui est supérieur aux autres AOP françaises. Cette tendance s'est encore confirmée avec + 11% en valeur en 2019 pour les vins rosés par rapport à 2018.

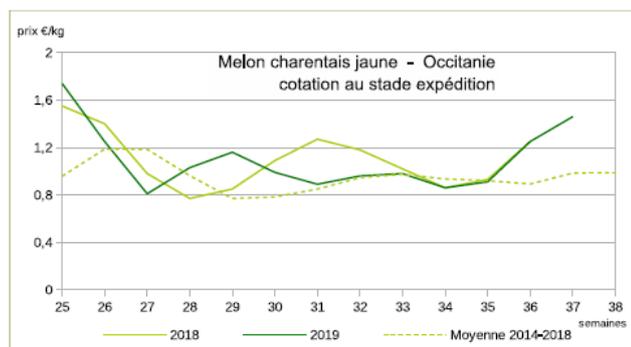
Zoom sur la viticulture bio

En 2019, la région Occitanie est toujours la première région viticole bio avec une production estimée entre 1 et 1,1 million d'hl sous le label AB, soit près de 50% de la production nationale. Grâce à une augmentation des surfaces de 9% par rapport à 2018, la récolte 2019 s'annonce supérieure à 2018 (800 000 hl), mais en retrait par rapport à une année « normale ». Le rendement est estimé entre 40 et 45 hl/ha, soit - 10 à -15% par rapport à 2015 (considérée comme une année moyenne) en lien avec des conditions météorologiques alliant une pluviométrie limitée et des températures élevées. Ces chiffres cachent toutefois de nombreuses disparités selon les zones viticoles.

La croissance du marché concerne tous les réseaux (vente directe, réseaux spécialisés, cavistes, grande distribution). Les prévisions de croissance à l'export sur les 5 prochaines années sont à 2 chiffres vers les principaux pays d'exportation (Allemagne, UK, USA) (source IWSR 2018).

4. Production de fruits et légumes

4.1 Zoom sur le melon



Source : RNM - FranceAgriMer

Le début de campagne affiche un bon dynamisme avec des prix supérieurs à la moyenne quinquennale : les melons régionaux s'assurent une bonne place sur le marché face à la faiblesse des importations espagnoles pénalisées par des aléas climatiques. Dès la mi-juillet, l'offre s'étoffe avec les apports de la production nationale qui viennent s'ajouter à la production roussillonnaise, de PACA et du Sud-Ouest alors que les importations espagnoles sont présentes.

Les prix se réajustent à la baisse avant de s'effondrer à la mi-juillet, le marché du melon sera ensuite porté à l'état de crise conjoncturelle (17 juillet).

Par la suite, la baisse de la production permet d'équilibrer un marché qui reste sans dynamisme. La fin de saison, accompagnée d'une météo favorable à la consommation, voit une réduction de l'offre et les prix progressent.

4.2 Zoom sur la salade

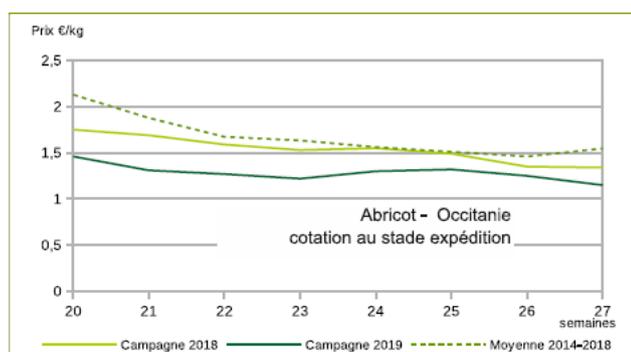
L'évolution des surfaces plantées s'inscrit durablement à la baisse, notamment pour les salades de plein champ. La filière connaît des difficultés structurelles depuis plusieurs années liées à l'instabilité de la conjoncture sur le marché européen. Des surfaces de serres sont démontées ou abandonnées, fragilisant plus encore la filière.

La campagne 2018/2019 est une fois de plus inédite avec un début de saison retardé et une offre déficitaire sur le marché français. Les conditions météorologiques impactent la production : le plein champ a souffert de problèmes qualitatifs liés à un excès d'eau alors que le déficit de luminosité pénalise la culture sous serre.

Les cours sont bien orientés en début de campagne pour les salades d'hiver. Les difficultés rencontrées par l'Espagne et l'Italie atténuent l'impact des importations de début de saison sur le marché français du frais. A partir du mois de février, les prix sont divisés par deux puis chutent drastiquement en fin de saison. Sur les marchés contractualisés, les prix sont plus âprement discutés mais globalement, les cours restent supérieurs à la moyenne quinquennale.



4.3 Zoom sur l'Abricot



Source : RNM - FranceAgriMer

La campagne 2019 est marquée par une production en hausse de 8% par rapport à la moyenne quinquennale. Elle a pourtant débuté avec des conditions climatiques difficiles, notamment dans le Roussillon où des épisodes de gels et de vents ont touché la floraison et la qualité des fruits. Les surfaces sont désormais stables après plusieurs années d'augmentation liées au remplacement des vergers de pêchers. Les cours sont en baisse par rapport à la campagne précédente. La concurrence espagnole pèse sur les marchés, lesquels peineront à retrouver des cours normaux même lorsque l'offre est déficitaire.

La campagne sera finalement sauvée avec l'arrivée sur le marché des variétés AOP Rouges du Roussillon qui sont valorisées 10 à 20 centimes de plus que les variétés sans AOP.

4.4 Zoom sur la pêche

La diminution des surfaces due à l'épidémie de sharka semble stoppée ; en effet, les surfaces en production sont identiques à celles de 2018. La production régionale est en hausse de 18% par rapport à 2018 mais quasiment stable par rapport à la moyenne quinquennale.

Les fortes températures de la période estivale ont induit la production de petits calibres mais ont favorisé la consommation. Les cours restent fermes et stables. La météorologie peu favorable à la consommation à partir du 15 août provoque la chute des prix que l'on connaît habituellement à cette saison.



4.5 Zoom sur la pomme

La campagne démarre lentement : l'offre est importante à cause des maturités précoces et sature rapidement les marchés alors que la consommation est ralentie par une arrière-saison favorable aux fruits d'été.

Les rendements sont élevés et le volume de production supérieur à celui de l'année dernière. Les surmaturités induites par les températures caniculaires ont posé certains problèmes de conservation durant le stockage. Les pluies printanières ont favorisé la tavelure et la qualité est jugée moyenne.

Heureusement l'export dope le marché. Toutefois la concurrence au niveau européen est importante.



4.6 Zoom sur la prune

Après une campagne 2018 très pénalisée par le gel, l'année 2019 s'annonce plus prometteuse avec de bons potentiels de récolte concernant toutes les variétés de prunes. Les épisodes caniculaires ont toutefois eu un impact négatif sur la qualité et la campagne débute avec du retard pour les variétés précoces. La prune française, présente sur les étals va alors souffrir de la concurrence des prunes espagnoles et d'une consommation très orientée vers les autres fruits d'été, provoquant une pression sur les prix. L'arrivée de la reine-claude ne permet pas de dynamiser le marché qui reste lourd avec des prix inférieurs à une année moyenne. Les rendements élevés compensent toutefois la faiblesse des prix. La fin de campagne est en demi-teinte avec un contexte favorable à la consommation en septembre mais qui va finalement se dégrader avec la constitution de stocks en fin de campagne.



4.7 Zoom sur la production de fruits et légumes bio

La dynamique d'augmentation des surfaces reste importante, supérieure à celle de la France entière. En 2018, 25% des fruits de la région étaient déjà produits sous le label AB ainsi que 20% des légumes. Du côté des marchés de fruits et légumes bio, la taille de clientèle toujours en croissance tire les prix vers le haut notamment au troisième trimestre. Entre juillet et septembre, le prix moyen a augmenté de 2% par rapport à 2018 quand les achats s'accroissent de 6,4% en volumes et de 8,4% en valeur (source : Interbio Occitanie).

Pour exemples, la saison de prunes bio s'est bien passée. Les tonnages n'étaient pas très importants mais avec de bons calibres et de bons prix de vente. En pommes bio, la récolte 2019 est très importante avec l'entrée en production de nouveaux vergers. Il y a quelques vergers adultes alternants, mais dans l'ensemble la production est bonne, malgré des réactions très fortes aux éclaircissements mécaniques et aux épisodes de gel tardif. Les prix de vente bio de début de campagne sont bons contrairement au conventionnel.

5. Production de lait

5.1 Lait de vache

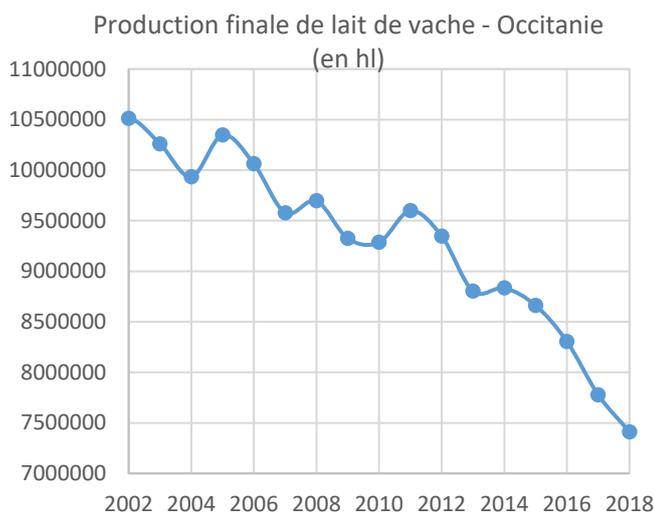
Prévision 2019 / moyenne quinquennale

- Volume : - 14% ↓
- Conjoncture : 341 €/1000 L ↑

Evolution Chiffre d'affaires

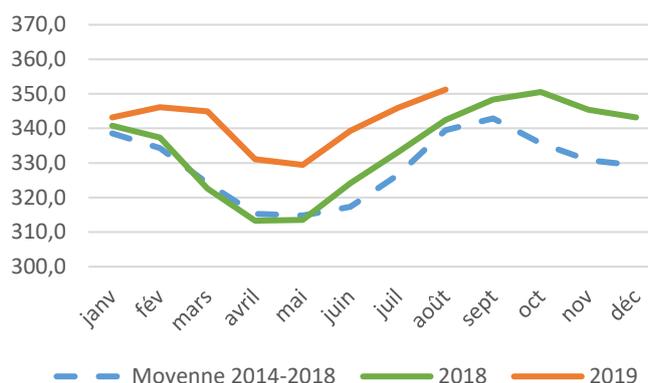
- 30 M€*

*soit -11% par rapport à la moyenne quinquennale



Source : SAA

Prix moyen du lait de vache standard en €/1000 litres - Occitanie



Source : Enquête Mensuelle Laitière, FranceAgriMer, SRISET

L'Occitanie produit environ 3,3% du lait de vache national soit 820 millions de litres en moyenne quinquennale. Elle enregistre une nouvelle fois une baisse importante de sa production en 2019. Sur les 9 premiers mois de l'année, le volume produit est en baisse de 14% par rapport à la moyenne 2014-2018 y compris en Aveyron, traditionnel moteur de ce bassin. Les fortes chaleurs enregistrées cet été et le manque de précipitations pénalisent un peu plus la production.

Le prix du lait s'est mieux maintenu que les années précédentes avec une baisse saisonnière du prix plus modérée. Le prix moyen réel payé aux producteurs en Occitanie est estimé à 341 €/1000 L sur les 9 premiers mois de l'année, soit +15,1€/1000 L par rapport à la moyenne 2014-2018. Les nouveaux contrats commerciaux signés à l'issue de la loi Egalim semblent avoir eu un léger effet positif sur la rémunération pratiquée par les laiteries, mais le prix du lait stagne entre 340 et 350 €/1000L.

En raison de la baisse de la production et malgré la hausse du prix moyen payé aux producteurs, le chiffre d'affaires régional pour la production de lait de vache est estimé à la baisse en 2019.

En Bio, la collecte de lait est une nouvelle fois en hausse de 8% sur les sept premiers mois de l'année 2019 soit 30 millions de litres (4,5% de la collecte bio nationale). La baisse saisonnière moins marquée au printemps, comme en conventionnel, a permis un maintien du prix moyen du lait sur les 7 premiers mois de l'année à 465 €/1000 L. La contractualisation et les prix garantis permettent d'appréhender l'avenir plus sereinement pour les producteurs. La demande est soutenue en produits laitiers bio. Toutefois en 2019, les entreprises régionales tempèrent les engagements de nouveaux producteurs pour stabiliser leurs marchés et s'assurer qu'ils restent rémunérateurs. La relance de la collecte bio devrait être de retour en 2020.

On assiste à un ralentissement de la production à l'échelon mondial lié à des contraintes climatiques (UE, Argentine, Océanie) ou économiques (Nouvelle-Zélande, Etats-Unis). En Europe, la collecte se stabilise ce qui permet le maintien des marchés des produits laitiers. La faible croissance de la production devrait garantir le maintien du prix payé aux producteurs dans les mois à venir si la demande ne faiblit pas.

5.2 Lait de chèvre

Prévision 2019 / moyenne quinquennale

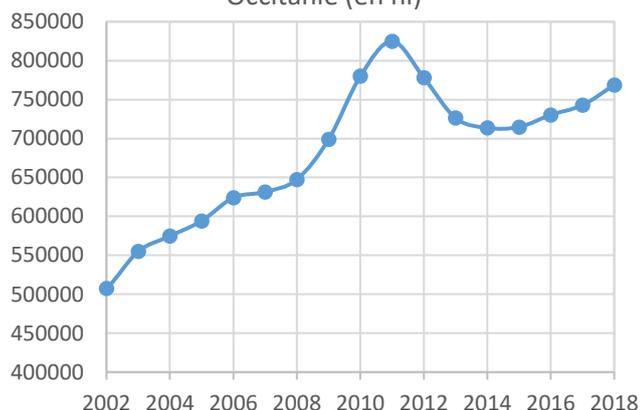
- Volume : +1 % ↑
- Conjoncture : 680 €/1000 L ↑

Evolution Chiffre d'affaires*

+ 1 M€**

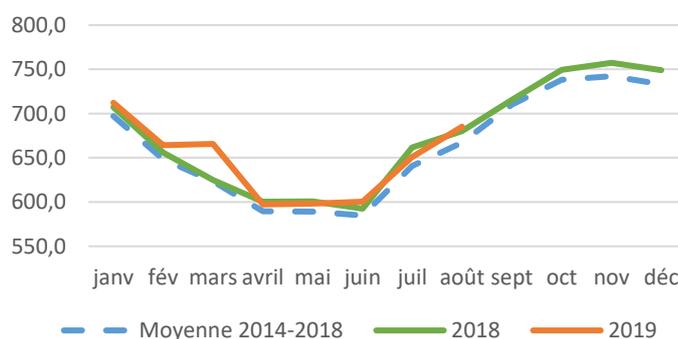
*calcul basé sur la part du lait directement livré à l'industrie hors transformation fermière
 ** soit +2,9 % par rapport à la moyenne quinquennale

Production finale de lait de chèvre - Occitanie (en hl)



Source : SAA

Prix du lait de chèvre réel - Occitanie
€/1000 litres



Source : Enquête Mensuelle Laitière, FranceAgriMer, SRISET

Le lait produit en Occitanie représente 12% des volumes nationaux (soit 73 millions de litres en moyenne quinquennale). Particularité de la filière dans la région, près de 25% de la production sont directement transformés à la ferme.

La collecte régionale de lait de chèvre est stable en 2019 par rapport à 2018. Elle est très légèrement supérieure à la moyenne quinquennale (+1%). Le prix du lait payé au mois d'août s'établit à 685 €/1000 L et poursuit sa hausse saisonnière. Au troisième trimestre, le prix de base du lait a connu une hausse pour la première fois depuis 2 ans dans tous les bassins de production (environ +11 € pour le bassin Sud-Ouest). On note un ralentissement marqué de la dynamique de la collecte au cours de l'été en raison de la sécheresse.

A l'échelle nationale, la collecte de début d'année est en léger recul en raison d'un décalage des naissances. L'année 2019 a également été marquée par un niveau de stock bas ; les importations, principalement espagnoles, ayant diminué. Les disponibilités de lait pour l'industrie ont fortement baissé. Les fabrications sont, elles, en recul.

Au final, le chiffre d'affaires 2019 de la filière devrait enregistrer une légère hausse de 1 million d'euros (part du lait livré à l'industrie).

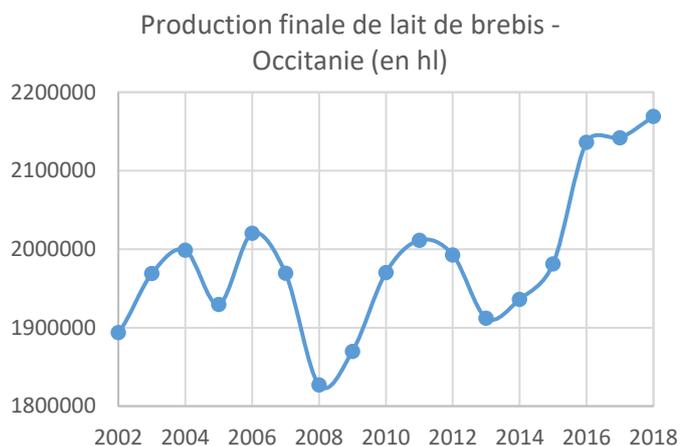
5.3 Lait de brebis

Prévision 2019 / moyenne quinquennale

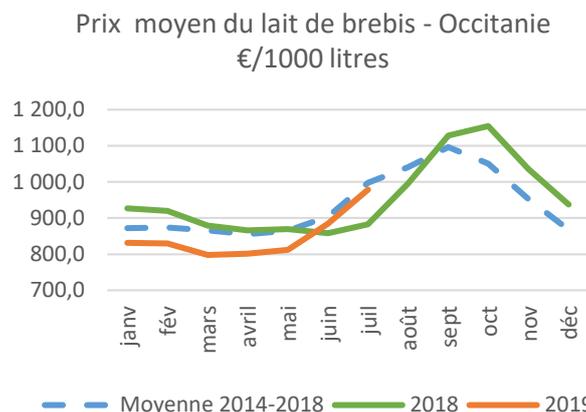
- Volume : +3 % ↑
- Conjoncture : 929,6 €/1000L (-1,1%) ↓

Evolution Chiffre d'affaires
= **+3,8 M€***

* Soit +1,8 % par rapport à la moyenne quinquennale



Source : SAA



Source : Enquête Mensuelle Laitière, FranceAgriMer, SRISET

La région Occitanie se classe à la tête des régions productrices de lait de brebis avec plus de 70% du litrage national dont 95% produit dans le bassin de Roquefort soit en moyenne quinquennale environ 207 millions de litres de lait.

La collecte régionale de lait de brebis est en légère régression par rapport à 2018 avec - 2,6 % de lait collecté d'octobre 2018 à juillet 2019. En cause, une qualité des stocks médiocre en début de lactation qui a pénalisé les volumes de lait produits de décembre à mars. Elle est toutefois en légère hausse comparée à la moyenne quinquennale 2014-2018.

La collecte du Rayon de Roquefort, qui représente environ 79% de la collecte totale Occitanie, est, elle aussi, en régression de - 3,4 % par rapport à la campagne précédente. Le nombre de points de collecte livrant dans le cadre de l'AOP Roquefort continue son érosion, ils étaient 1512 en 2019 (-2% par rapport à 2018). Cette diminution devrait se poursuivre en 2020 et le Rayon devrait passer sous la barre des 1500 points de collecte.

Côté fabrications, après plusieurs années de stabilité voire de diminution, les fabrications de Roquefort sont en hausse (+1,83 % à fin septembre 2019) et l'ultra-frais progresse toujours (+9,8% sur janvier à juin).

En même temps, les coûts de production du lait de brebis ont augmenté ; sur la période d'octobre 2018 à juin 2019, l'IPAMPA¹ Lait de brebis a été en moyenne 3,9 % supérieur à sa valeur moyenne d'octobre 2017 à juin 2018.

¹ IPAMPA : L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) permet de suivre l'évolution des prix des biens et des services utilisés par les agriculteurs pour leur exploitation agricole. Ces prix sont relevés auprès des vendeurs de produits nécessaires aux exploitations. (INSEE)

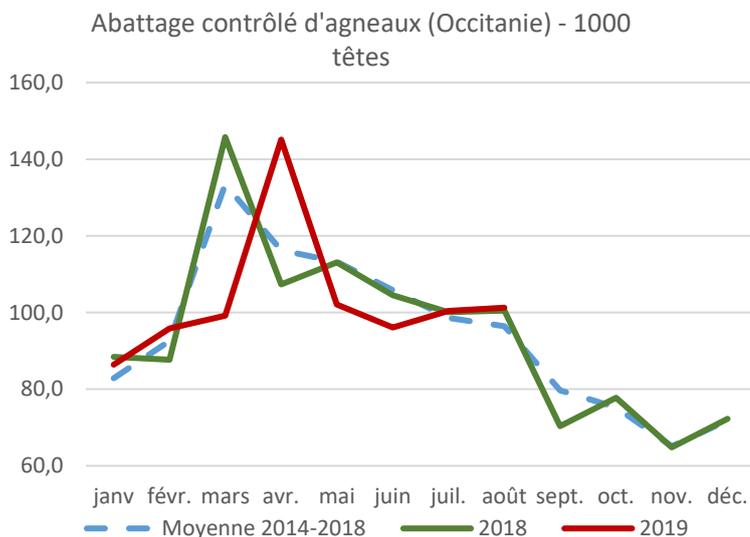
6. Production d'agneaux

Prévision 2019 / moyenne quinquennale

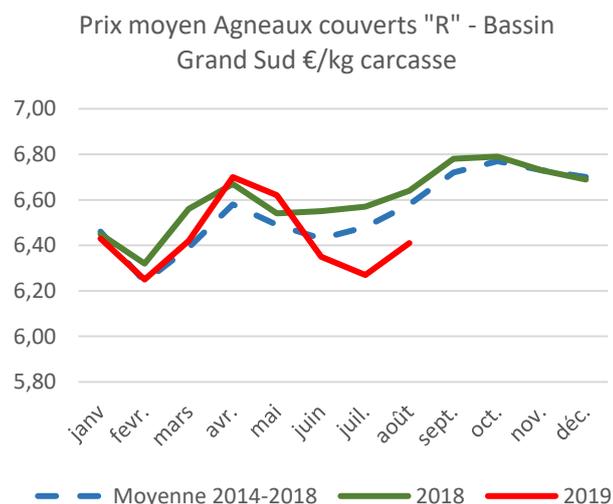
- Volume : -1,5 % ↓
- Conjoncture : 6,48 €/kg carcasse ↓

Evolution Chiffre d'affaires*
- 13 M€**

*calcul basé sur la part liée à la vente d'agneaux
** soit -8,6% par rapport à la moyenne quinquennale



Source : Agreste, SRISET



Source : Agreste, SRISET

La région Occitanie est la première région ovine allaitante de France et produit près de 31% de la viande ovine française (troupeaux viande et lait confondus). La production s'élève en moyenne à 31 750 tonnes (dont 23 000 tonnes de viande d'agneau). La filière allaitante régionale se caractérise par une production sous signe officiel de qualité importante.

La conjoncture est morose pour la production ovine. Les abattages d'agneaux ont légèrement diminué en Occitanie tout comme pour le reste du territoire. Les importations de viande en provenance notamment du Royaume-Uni ont été élevées. La demande étant très peu dynamique, les cours ont fléchi à partir du printemps et se situent à des niveaux très inférieurs à la moyenne quinquennale. La baisse saisonnière des cours a ainsi été beaucoup plus marquée que d'habitude. Les achats des ménages marquent un nouveau recul, -6% sur les 6 premiers mois de l'année.

Le volume d'agneaux abattus en légère diminution combiné aux cours inférieurs à la moyenne quinquennale engendre une baisse du chiffre d'affaires global estimé de la filière pour 2019 de l'ordre de 13 millions d'euros.

7. Production bovine

La région détient 12% du cheptel national de vaches nourrices. Elle produit 33 500 tonnes équivalent carcasse de viandes bovines de réforme, 162 000 veaux de boucherie et exporte en moyenne 185 000 brouards.

Le marché des bovins est déprimé en 2019 et plus particulièrement pour les veaux. Il est particulièrement encombré et déséquilibré avec une offre supérieure à la demande. Les abattages de bovins ont globalement augmenté tout comme les importations alors que les exportations manquent de dynamisme. Les éleveurs subissent la concurrence de leurs homologues allemands et polonais à l'export. La sécheresse estivale, en réduisant le volume de fourrage récolté risque d'engendrer une décapitalisation du cheptel augmentant les réformes et asphyxiant un peu plus les marchés.

Etant donné la grande diversité de productions et de valorisation des animaux en bovin viande, il est complexe de dresser un état des lieux synthétique. La note se focalise sur les vaches de réformes, les veaux et sur la production de brouards.

7.1 Les vaches de réformes

Prévision 2019 / moyenne quinquennale

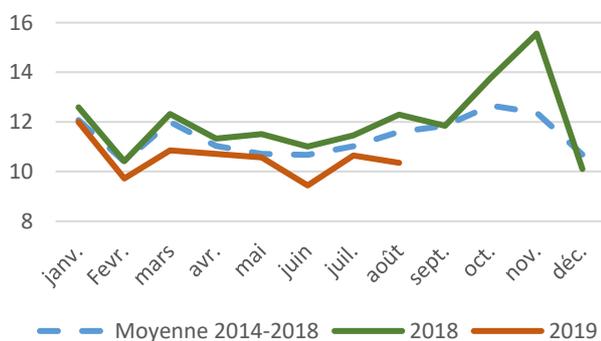
- Volume : -6% ↓
- Conjoncture : ↓
 - 3,55 €/kg carcasse (vache « o »)

Evolution Chiffre d'affaires

= -2,6 M€*

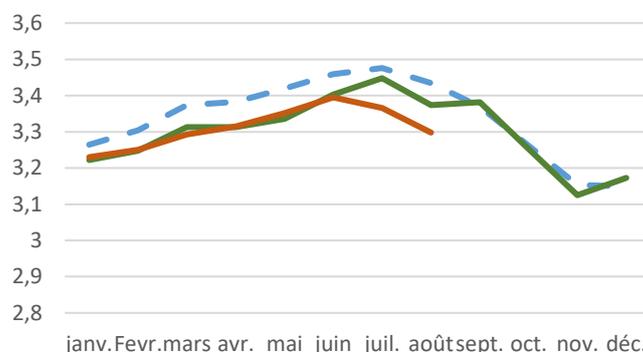
*soit -2,1% par rapport à la moyenne quinquennale

Abattage vaches de réforme Occitanie- 1000 têtes



Source : FranceAgriMer, SRISET

Vaches "o" - en €/kg carcasse - Bassin Grand Sud



Source : FranceAgriMer, SRISET

On note un recul de l'abattage du nombre de vaches de réforme en 2019 : 84 milliers de têtes abattues en cumul sur janvier-août 2019 (soit -8,9% par rapport à la même période en 2018). Les marchés restent moroses et les prix sont faibles. La baisse saisonnière des cours est particulièrement accentuée cette année.

7.2 Les veaux de boucherie

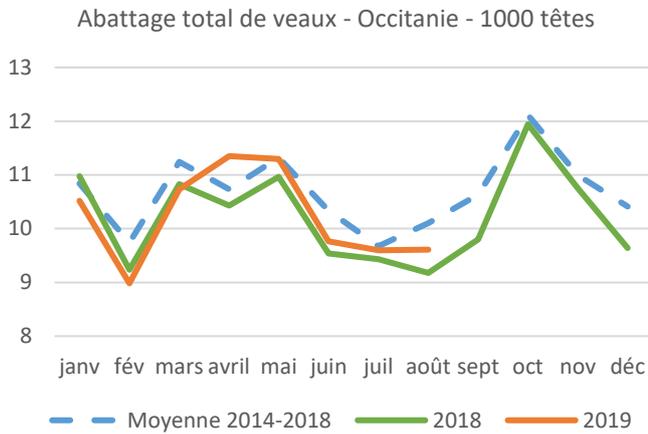
Prévision 2019 / moyenne quinquennale

- Volume : -2,5% ↓
- Conjoncture : 6.98€/kg (veaux classe « u ») ↓

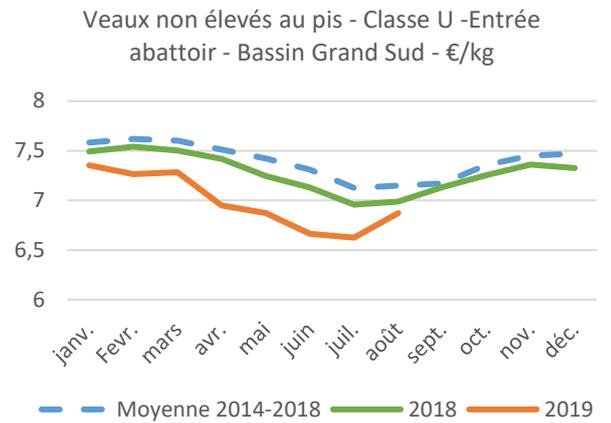
Evolution Chiffre d'affaires

-10 M€*

*soit -7% par rapport à la moyenne quinquennale



Source : FranceAgriMer, SRISET



Source : FranceAgriMer, SRISET

Le marché des veaux de boucherie souffre depuis fin 2018 à cause d'une offre trop abondante. Si l'abattage de veaux a diminué en 2019 à l'échelon national, ce n'est pas le cas en Occitanie où il progresse de 1,4% sur les 8 premiers mois de l'année par rapport à 2018. Ce volume est toutefois inférieur de 2,5% par rapport à la moyenne quinquennale. Le niveau des cours extrêmement bas depuis le début d'année tant à se redresser de manière spectaculaire ces dernières semaines et devrait encore progresser jusqu'à la fin de l'année. Le prix s'établit à 6,87 €/kg carcasse en août et se rapproche de sa valeur d'août 2018. Ce redressement intervient grâce à une diminution de l'offre à l'échelon national. Le chiffre d'affaires de la filière devrait toutefois être inférieur à celui de la moyenne quinquennale.

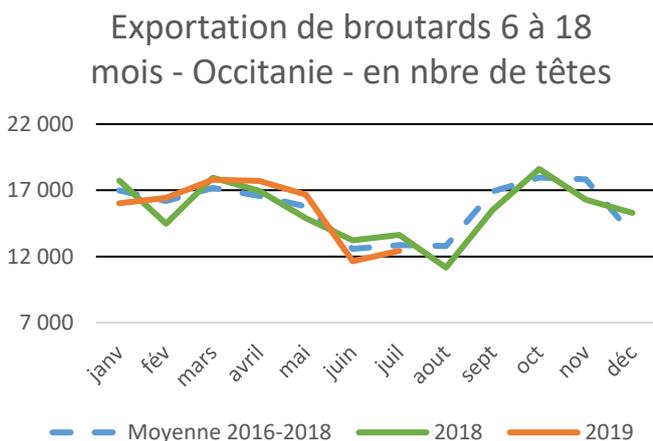
7.3 Les broutards

Prévision 2019 / moyenne quinquennale

- Volume : +1 % ↑
- Conjoncture : =

Evolution Chiffre d'affaires

=

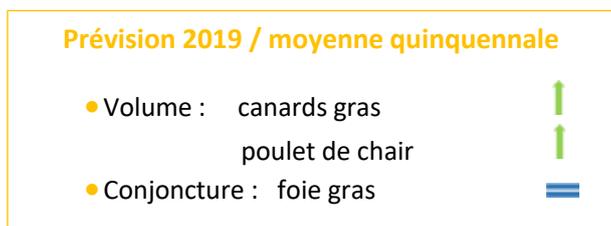


Source : Agreste, SRISET

Les exportations de broutards en Occitanie sont proches de leur volume habituel en 2019. Dans la région près de 96 000 animaux ont été exportés sur la période janvier-juin.

Les exportations sont reparties à la hausse au second trimestre en raison d'une demande soutenue des acheteurs italiens, espagnols et algériens. Les périodes de fortes chaleurs cet été ont toutefois perturbé le transport des animaux vivants. La demande régulière vers l'Italie a permis un maintien des cours.

8. Production de volailles et palmipèdes



Les abattages de canards gras se rapprochent progressivement de leur niveau d'avant épizooties d'influenza aviaire bien qu'ils restent toujours inférieurs à la moyenne 2011-2015 de près de 15 % en cumul sur les sept premiers mois de l'année. Cette réduction des volumes fait suite à la mise en place des mesures de biosécurité dans les élevages.

On note une légère hausse des abattages de poulet en Occitanie par rapport à 2018 tout comme à l'échelon national. De manière plus globale (hors poulet de chair), les abattages de volailles sont en replis (dindes, canards à rôti, pintades). Les exportations de viande de poulet reculent tout comme les importations.

La consommation de viande de poulet progresse en 2019 de près de 3% sur les premiers mois de l'année alors que celle des autres volailles régressent.

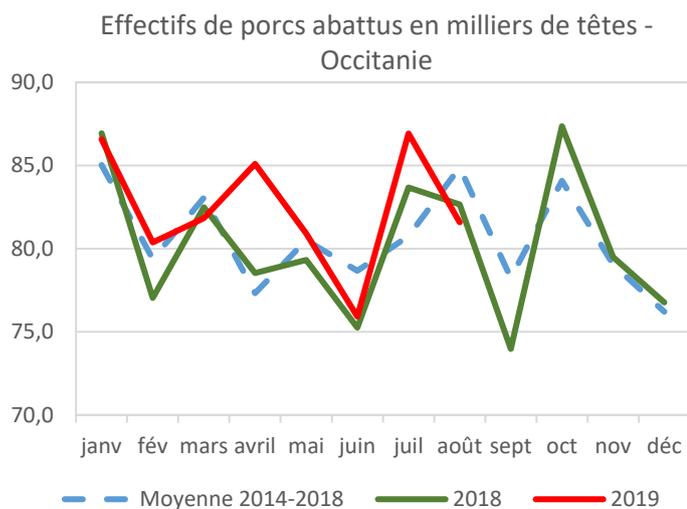
9. Production porcine

Prévision 2019 / moyenne quinquennale

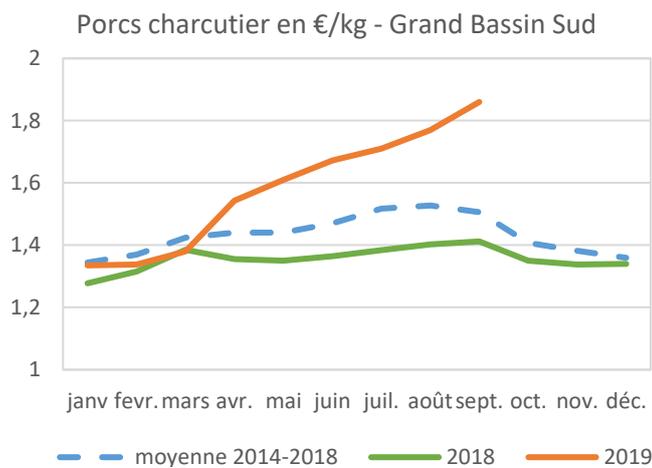
- Volume : + 2,8 % ↑
- Conjoncture : 1,78 €/kg carcasse ↑

↑ Evolution Chiffre d'affaires
+ 17 M€

*soit +17 % par rapport à la moyenne quinquennale



Source : Agreste, SRISET



Source : Agreste, SRISET

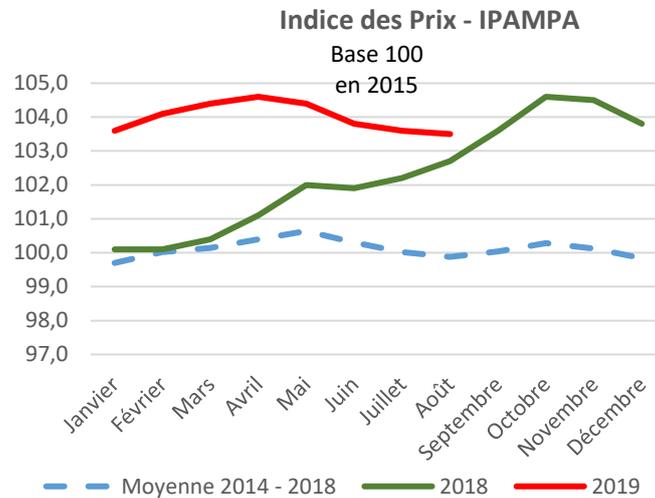
L'Occitanie produit 3% de la viande porcine française soit en moyenne 60 000 tonnes de viande de porc charcutier.

Les cours du porc se situent à de très bons niveaux en 2019 avec un prix moyen de 1,85 €/kg carcasse enregistré au mois de septembre. Ils sont bien supérieurs à la moyenne quinquennale. Les abattages sont en légère hausse dans un contexte de demande soutenue tant intérieure que mondiale. L'épidémie de peste porcine africaine qui touche actuellement la Chine (plus de 1,1 millions de têtes abattues dans ce pays depuis le début de l'année) a entraîné une très forte augmentation des exportations vers ce pays (plus de 91% sur un an) et a provoqué une flambée des cours. D'autres territoires et pays sont également affectés par l'épizootie : Asie du Sud-Est, Roumanie, Bulgarie, Afrique du Sud, etc.

Dans ce contexte très particulier, la production porcine d'Occitanie devrait voir son chiffre d'affaires progresser fortement en 2019.

10. Synthèse

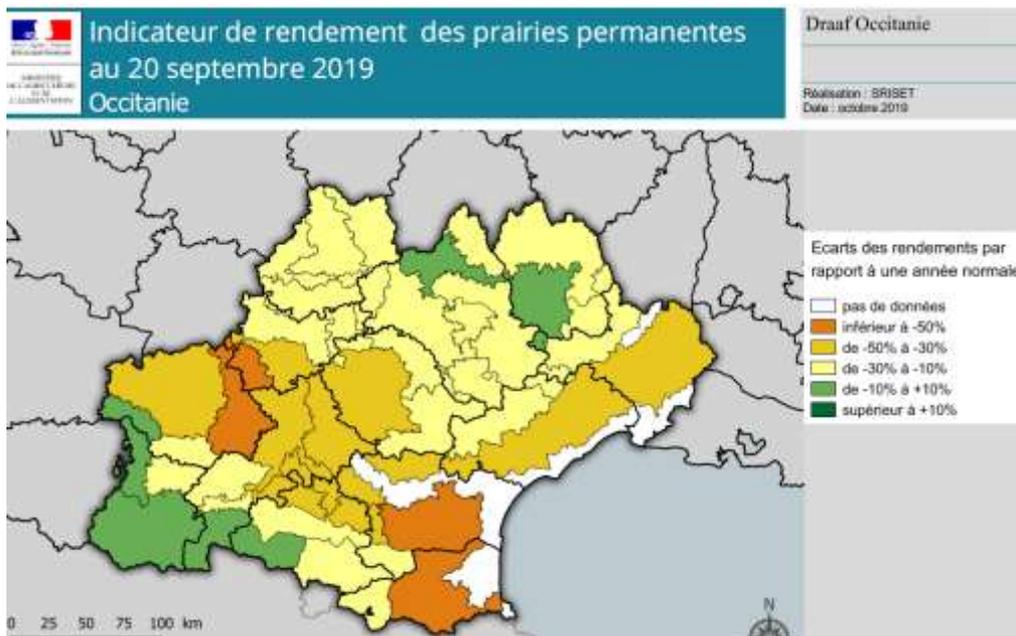
Etant donné la grande diversité de productions et de valorisation, les chiffres présentés précédemment sont approximatifs et à prendre avec précaution. Ils permettent de donner une tendance « 2019 » concernant l'évolution du chiffre d'affaires régional par rapport à la moyenne quinquennale 2014/2018.



L'année 2019 restera marquée pour l'ensemble des filières par des conditions météorologiques difficiles avec plusieurs épisodes de canicule et la sécheresse survenues au cours de la période estivale.

Dans le secteur végétal, les conditions météorologiques singulières avec un printemps froid (gels) et la succession d'épisodes de canicule ont eu des conséquences défavorables sur les rendements des cultures.

En grandes cultures, seules les productions de blé tendre et de blé dur connaissent des rendements corrects. La production de raisin a, elle aussi, été affectée négativement par les conditions météo avec un volume de production orienté à la baisse.



Pour les productions animales, le prolongement de la sécheresse va fortement influencer sur la disponibilité des fourrages d'ici la fin de l'année pesant ainsi lourdement sur les trésoreries des exploitations. Les rendements ont été affectés en lait mais

aussi en viande. A noter que la filière porcine tire son épingle du jeu en raison de la crise sanitaire qui affecte la Chine et l'Asie.

En 2020, le contexte sera plus que jamais complexe pour l'agriculture occitane et au-delà française. La ratification des accords du CETA par l'Assemblée Nationale en juillet 2019 qui ouvre le marché agricole européen aura des impacts sur les productions animales avec la mise en place de contingents d'importations pour la viande de bœufs, de volailles et de porcs. Par ailleurs, le Brexit, dont la date et les modalités ne sont toujours pas arrêtées, devrait entraîner un manque à gagner pour les exportations françaises au premier rang desquelles le vin, les produits laitiers et les céréales.



Cette note a été rédigée en novembre 2019 par Sabine CALMETTES, Audrey HIRONDELLE et Nathalie RIVEMALE, membres du Pôle Economie et Prospectives des Chambres d'Agriculture d'Occitanie, avec l'appui d'experts et des conseillers du groupe métier économie des Chambres d'Agriculture d'Occitanie et du GIE Elevage Occitanie.

ANNEXE Méthodologie

1/ Volume de production « 2019 » :

- Calcul de la moyenne quinquennale (2014-2018) produite (source SAA)
- Appréciation de l'année 2019 (hausse, stable, baisse) au regard de la moyenne quinquennale par les experts

2/ Conjoncture

- Calcul de la moyenne olympique entre 2014 et 2018 (source Agreste)
- Calcul de la moyenne des 1ers mois de l'année 2019 (données prises en compte jusqu'à septembre ou octobre)
- Mesure de l'écart entre la moyenne olympique et la moyenne « début 2019 » avec prolongement des tendances

3/ Remarque

Pour certaines productions, le chiffrage n'a pas pu être réalisé faute d'éléments. La tendance est indiquée à dire d'experts.

Selon l'évolution en %, la tendance est affichée :

- en hausse : plus de 5%
- stable : entre -5% et +5%
- en baisse : plus de -5%